

I. La marche de l'Inde vers l'indépendance



Gandhi, nommé aussi Mahatma Gandhi qui signifie « grande âme ».

La désobéissance civile est une révolte mais sans aucune violence. Celui qui s'y engage ne tient simplement aucun compte de l'autorité de l'État. Il peut être amené à refuser de payer les impôts, à ne pas se plier aux lois.

D'après Gandhi, 1920

1. Par quel moyen Gandhi souhaite-t-il obtenir l'indépendance de l'Inde ?

« [Le Parti du Congrès] pense que de récents événements viennent de démontrer clairement que la domination anglaise en Inde doit cesser aussi vite que possible. (...) La puissance de cette domination est avilissante, affaiblit l'Inde et la rend de moins en moins capable de se défendre d'abord et de défendre ensuite la cause de la liberté. (...)

L'Inde, cette victime type de l'impérialisme moderne, est devenue le nœud de l'affaire, car c'est de la libération de l'Inde que l'on jugera l'Angleterre et les Nations unies et que les peuples d'Asie et d'Afrique trouveront source d'enthousiasme et d'espoir. »

D'après la résolution « *Quit India* » (*Quittez l'Inde*) du Parti du Congrès, 8 août 1942

2. Quelles sont les conséquences de la domination anglaise sur l'Inde selon le parti du Congrès ?

3. Que réclame en conséquence le parti du congrès ?

« Depuis longtemps, la politique des gouvernements britanniques successifs a été de travailler à la réalisation du *self-government* dans l'Inde. En fonction de cette politique, une responsabilité croissante a été dévolue aux Indiens et, aujourd'hui, l'administration civile et les forces armées indiennes sont dans une large mesure aux mains de fonctionnaires et d'officiers indiens. Le gouvernement de Sa Majesté pense que le moment est venu de faire passer la responsabilité du gouvernement de l'Inde dans des mains indiennes.»

D'après la *déclaration* du Premier ministre britannique, Clément Attlee à la chambre des Communes, 20 février 1947

4. Le premier ministre britannique est-il favorable à l'indépendance de l'Inde ? Justifiez votre réponse en soulignant un passage du texte.

II. L'impossible unité nationale de l'Inde

« J'ai expliqué en détail les différences fondamentales entre hindous et musulmans. Il n'y a jamais eu, pendant tous ces siècles, d'unité sociale ou politique entre ces deux principales nations. L'unité indienne dont on parle aujourd'hui ne relève que de l'administration britannique qui n'a maintenu la paix, la loi et l'ordre dans ce pays que par le recours ultime à la police et à l'armée. La revendication du « Congrès » est fondée sur une nationalité qui n'existe pas, sauf dans l'esprit de doux rêveurs. Notre solution se fonde sur la partition de territoire de ce sous-continent en deux États souverains : l'Hindoustan et le Pakistan. »

Discours d'Ali Jinnah devant la Convention législative de la Ligue musulmane, Delhi, 7 avril 1946

5. Quelles sont les deux communautés vivant en Inde ?

6. Que demande Ali Jinnah ?

III. Le choix du développement économique et social de l'Inde

« Il est incontestable, à la fin des années 50, que l'Inde a réussi son indépendance. Les formidables menaces qui pesaient sur la survie et l'unité du pays, afflux des réfugiés, guerre frontalière, marasme économique, morcellement politique, ont été levées. Le pays s'est donné un corps d'institutions, une politique de développement, une personnalité internationale ...

L'Inde est un des rares pays du Tiers Monde où fonctionne un véritable système démocratique. »

J. Pouchepadass, L'Inde au XXe siècle, p. 180, PUF, 1975.

7. Quelles difficultés l'Inde doit-elle affronter au moment de son indépendance ?

8. Le pays a-t-il réussi à y faire face ? Comment ?

Conclusion

Racontez, en quelques lignes, comment l'Inde est devenue indépendante ainsi que les problèmes de développement qu'elle a rencontrés.